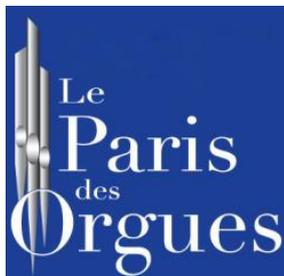




# Marathon des orgues 20 septembre 2025





[leparisdesorgues.fr](http://leparisdesorgues.fr)

## *Le Paris des Orgues*

Partant du constat du nombre très important de grandes orgues implantées dans Paris, ville qualifiée de « capitale mondiale des orgues » par Bertrand Delanoë, ancien maire de Paris, l'association « Le Paris des Orgues » voit le jour en mars 2009.

### **Les objectifs**

#### **- Patrimonial**

Promouvoir la découverte d'un patrimoine unique au monde de plusieurs centaines d'instruments, dont 130 sont la propriété de la Ville. Ces instruments permettent de faire entendre toute la musique d'orgue du XVII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle.

#### **- Pédagogique**

Par des actions de sensibilisation appropriées, faire découvrir aux enfants l'histoire et le fonctionnement du « roi des instruments ». Une action de découverte de l'orgue pour les collégiens parisiens a eu lieu dès 2017, notamment auprès du grand orgue de Radio France. Elle est remplacée maintenant depuis plusieurs années par une approche de l'orgue du Conservatoire du 10<sup>e</sup> arrondissement pour les enfants des écoles élémentaires et maternelles.

Par ailleurs, une réalisation de deux concerts annuels « orgue et chœur d'enfants des écoles parisiennes » préparés par les Professeurs de la Ville de Paris (PVP en éducation musicale) est effective chaque année depuis 2013 dans deux églises parisiennes au printemps.

#### **- Promotion des jeunes talents**

Favoriser la découverte et la connaissance des jeunes organistes.

#### **- Touristique**

Ajouter une composante musicale de qualité au palmarès touristique et au renom de la capitale.

### **Informations pratiques**

L'association est habilitée à délivrer des reçus fiscaux pour les dons individuels.

Le Paris des Orgues

4, rue de la Plaine - bât. C, appt RC5

75020 PARIS

e-mail : [contact@leparisdesorgues.fr](mailto:contact@leparisdesorgues.fr)

Tél. : 06 75 79 54 58

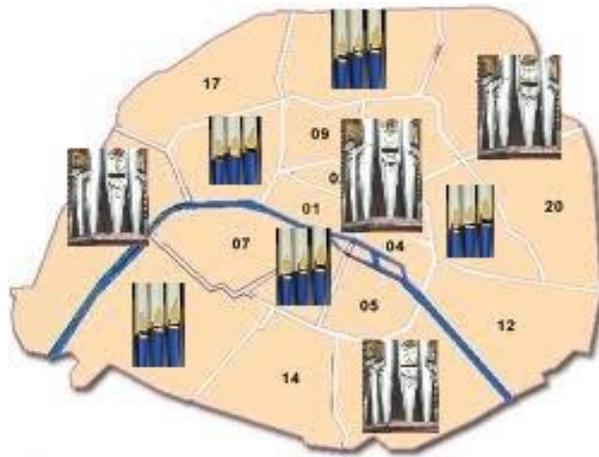
[www.leparisdesorgues.fr](http://www.leparisdesorgues.fr)

Président : Jean-François Guipont

Secrétaire : Patrice Winter

Trésorière : Geneviève Rochelimagne

# Les Marathons des orgues de Paris



Les participants sont invités, dans une même demi-journée, à approcher plusieurs instruments sous la conduite d'un guide de l'association Le Paris des Orgues.

L'accueil est fait dans chaque lieu par l'organiste titulaire, qui présente en quelques mots le lieu, puis l'orgue et ses principales caractéristiques, différentes d'un instrument à l'autre.

Enfin, l'organiste monte à la tribune pour un mini-concert composé des pièces les mieux adaptées selon lui à l'esthétique de son instrument.

Chaque visite dure 30 à 45 minutes maximum.

Le public vit ainsi une approche vivante et privilégiée de l'instrument.

La participation à ces parcours est libre et gratuite, un « visiteur-auditeur » ayant le choix, suivant ses envies et disponibilités, de suivre le programme proposé en partie ou en totalité.

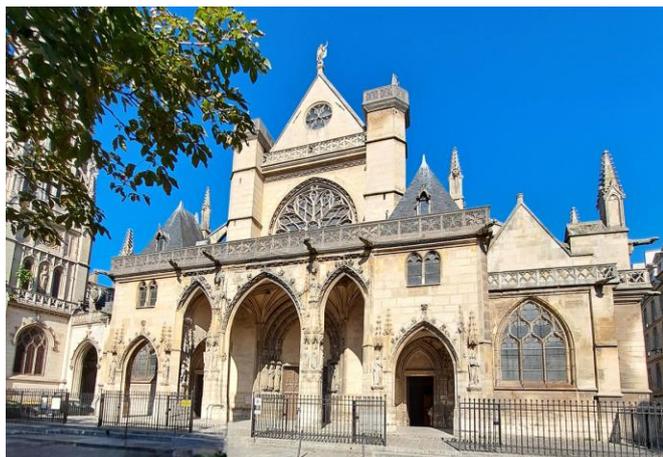
Les déplacements d'un lieu au suivant se font à pied ou en métro, les églises ayant été choisies assez proches les unes des autres.

**Il est vivement recommandé de participer à la totalité du parcours.**

**Le Marathon du 20 septembre 2025 a lieu dans le cadre des Journées européennes du patrimoine 2025.**



# Samedi 20 septembre 2025



**14h30 – 15h15**

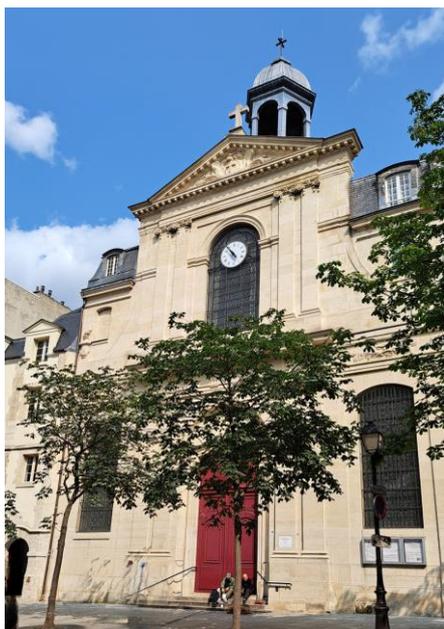
**Église Saint-Germain l'Auxerrois**

Organiste : **Vitor Sousa**

2, place du Louvre (1<sup>er</sup>)

M° Louvre-Rivoli

pages 5 – 6



**15h45 – 16h30**

**Église luthérienne des Billettes**

Organiste : **Éric Ampeau**

24, rue des Archives (4<sup>e</sup>)

M° Hôtel de Ville

pages 7 – 8



**À partir de 16h30**

**Église Notre-Dame des Blancs-Manteaux**

Organiste : **Matthieu Odinet**

12, rue des Blancs-Manteaux (4<sup>e</sup>)

M° Hôtel de Ville

pages 9 – 10

*Photos : Le Paris des Orgues*

***La description des itinéraires pédestres est sur la 4<sup>e</sup> de couverture***

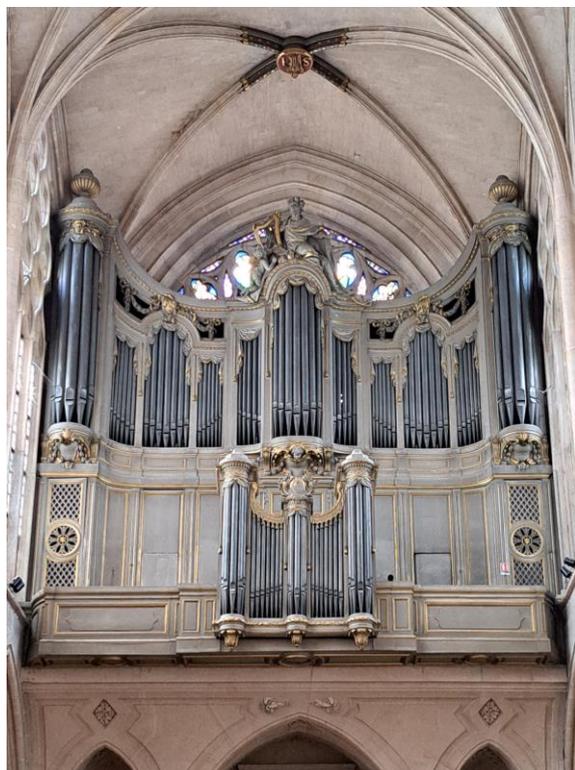
# 14h30 Église Saint-Germain l'Auxerrois

2, place du Louvre (1<sup>er</sup>)

## L'orgue de tribune

Buffet Lavergne/Rousset (1757) - Orgue Clicquot (1771), Dallery (1791 et 1841), Ducroquet (1848), Merklin (1864), Maciet (1970-1980), Plet (2008)

33 jeux sur 3 claviers et pédalier. Transmissions mécaniques avec machine Barker au Grand-Orgue



Il ne reste aucune trace de ce qu'ont été les grandes orgues de la paroisse royale avant la Révolution. On sait seulement que Louis-Claude Daquin en fut l'organiste autour de 1738. L'orgue actuel fut transporté en 1791 depuis la Sainte-Chapelle, où il avait été construit vingt ans auparavant par François-Henri Clicquot, dans un buffet dessiné par Pierre-Noël Rousset.

En 1838, une restauration importante fut décidée par la fabrique de l'église et confiée au facteur Louis-Paul Dallery. A l'issue des travaux, Alexandre Boëly fut nommé organiste. C'est lui qui demanda d'installer un pédalier « à l'allemande » pour pouvoir jouer les œuvres de Jean-Sébastien Bach. Entre 1847 et 1850, il fit restaurer l'instrument par le facteur Pierre-Alexandre Ducroquet, qui réduisit le nombre de claviers à trois et ajouta un récit expressif. Le buffet fut classé Monument historique en 1862. En 1864, l'instrument fut entièrement transformé et mis au goût de l'époque par Joseph Merklin.

La partie instrumentale fut à son tour classée Monument historique en 1961. Dans les années 1970-1980, le facteur Adrien Maciet entreprit des travaux pour restituer au mieux

les trompettes de Clicquot. En 1995, l'orgue devint muet. En 2008, la Ville de Paris confia au facteur Laurent Plet un relevage *a minima* respectant le matériel historique existant. L'instrument fait actuellement l'objet d'une étude en vue d'une restauration complète.

**Sources** : Inventaire National des Orgues (<https://inventaire-des-orgues.fr/detail/orgue-paris-eglise-saint-germain-lauxerrois-fr-75056-paris-stgerm3-t/>) et Wikipedia

**Photo** : L'orgue de tribune de Saint-Germain l'Auxerrois / Le Paris des Orgues



## Vitor Sousa

Organiste

Originaire de Mogi das Cruzes, au Brésil, Vitor est organiste et ingénieur. Il a commencé ses études de musique classique d'orgue en 2021 à Grenoble et les a poursuivies ensuite à Paris et à São Paulo.

Il est actuellement organiste suppléant à l'église Saint-Germain l'Auxerrois à Paris et élève de la classe d'orgue de Christian Ott, organiste titulaire de la cathédrale de Versailles, au Conservatoire du 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

## Programme de Vitor Sousa

- **François Couperin** (1668-1733) : *Messe solennelle à l'usage des paroisses - Fugue sur les jeux d'anches, 2<sup>e</sup> couplet*
- **Dietrich Buxtehude** (v. 1637-1707) : *Prélude en sol mineur (BuxWV 148)*
- **Jean-Adam Guilain** (v. 1680-v. 1739) : Extraits de la *Suite du 2<sup>e</sup> ton*
- **Georg Friedrich Haendel** (1685-1759) : *Concerto n° 1 Opus 4 en sol mineur - IV. Andante*
- **Louis-Claude Daquin** (1694-1772) : *Noël étranger VIII*
- **Jean-Sébastien Bach** (1685-1750) : *Wachet auf, ruft uns die Stimme (choral du Veilleur) (BWV 645)*
- **Léon Boëllmann** (1862-1897) : *Suite gothique - IV. Toccata*

## L'église Saint-Germain-l'Auxerrois



La fondation de l'église, dédiée à saint Germain, évêque d'Auxerre, remonterait à l'époque mérovingienne. Au XIII<sup>e</sup> siècle sont édifiés le portail, le chœur et la chapelle de la Vierge. L'église est en grande partie reconstruite au XV<sup>e</sup> siècle avec notamment l'élévation du porche. Lorsque la cour des Valois s'installe au Louvre, l'église devient paroisse royale. C'est de son clocher qu'est donné, la nuit du 24 août 1572, le signal du massacre de la Saint-Barthélemy.

En 1710, les chanoines procèdent à d'importants réaménagements, qui entraînent la destruction du tympan sculpté du portail datant du XIII<sup>e</sup> siècle et du jubé. A la Révolution, l'église est convertie en magasin de fourrage puis en imprimerie. Elle

échappe ensuite à plusieurs projets de destruction sous-tendus par des motifs urbanistiques ou politiques. En 1831, elle est saccagée par une émeute anti-légitimiste. S'ensuivent d'importants travaux de restauration dirigés par les architectes Jean-Baptiste Lassus et Victor Baltard.

Au Second Empire, le baron Haussmann crée la place du Louvre et demande à l'architecte Hittorff de construire un bâtiment s'inspirant de l'église pour abriter la mairie du 1<sup>er</sup> arrondissement. Pour parachever l'aménagement de cette place et assurer un contrepoint monumental à la colonnade du Louvre, Haussmann imagine l'édification d'un beffroi. Il en confie la construction en 1858 à Théodore Ballu, qui prend modèle sur la tour Saint-Jacques, récemment restaurée par ses soins.

L'intérieur de l'église, très harmonieux malgré les nombreux remaniements anciens, est entièrement voûté d'ogives. Le plan comporte une nef et un chœur, chacun de quatre travées avec double collatéraux. Sur le second bas-côté sud de la nef, la chapelle de la Vierge forme une petite église à part. Même si le décor général de l'église a largement été réinventé au XIX<sup>e</sup> siècle, l'édifice conserve quelques éléments remarquables de l'ancien mobilier, notamment un banc d'œuvre offert à l'église par le roi Louis XIV en 1684, un retable flamand du début du XV<sup>e</sup> siècle, un triptyque marial du XVI<sup>e</sup> siècle et le grand orgue actuel, qui provient pour l'essentiel de la Sainte-Chapelle. L'église abrite aussi un orgue de chœur au buffet néogothique construit en 1838 par le facteur d'origine anglaise John Abbey, installé à Versailles.

La façade principale, ornée d'une rose, se termine par un fronton triangulaire. Deux des statues qui ornent le porche, saint François d'Assise (original) et sainte Marie l'Égyptienne (copie, l'original étant conservé dans la chapelle de la Vierge), datent du XVI<sup>e</sup> siècle. Les autres sont des créations du sculpteur Louis Desprez en 1841. Le portail principal conserve une partie de son décor du XIII<sup>e</sup> siècle.

**Pour plus d'informations** : voir le site de la paroisse (<https://saintgermainlaxerrois.fr/historique/>) et le site Patrimoine-Histoire (<https://www.patrimoine-histoire.fr/Patrimoine/Paris/Paris-Saint-Germain-l-Auxerrois.htm>)

**Photo** : L'église Saint-Germain-l'Auxerrois et la mairie du 1<sup>er</sup> arrondissement vers 1865 / Édouard Baldus (Domaine public)

# 15h45 Église luthérienne des Billettes

24, rue des Archives (4<sup>e</sup>)

## L'orgue de tribune

Orgue Mulheisen (1983), Mulheisen (2017)

29 jeux sur 3 claviers et pédalier. Transmissions mécaniques



En 1842, la paroisse achète un orgue d'occasion. Il s'agit de l'ancien orgue de chœur de l'église Saint-Roch. L'instrument a été réalisé par le jeune facteur Aristide Cavaillé-Coll à la fin des années 1830 pour l'Exposition de 1839. Il comprend 18 jeux sur 2 claviers et pédalier, avec des transmissions mécaniques.

Après l'étude de divers projets de restauration-transformation de cet instrument, la paroisse décide, en 1978, de se doter d'un orgue totalement neuf, en harmonie avec l'esprit de la tradition luthérienne (fréquents appels au chœur, au répertoire classique allemand, accompagnement des cantates de Bach...). Les travaux sont confiés à la Maison Muhleisen de Strasbourg. L'ancien orgue Cavaillé-Coll, profondément transformé, est démonté et remonté en 1988 (dans un nouveau buffet néo-gothique) dans la chapelle de Jésus-Enfant de la paroisse Sainte-Clotilde.

En 1982 et 1983, l'orgue neuf est construit et monté sur la tribune en fond de nef. C'est le premier orgue neuf financé par la Ville de Paris au XX<sup>e</sup> siècle. Il s'agit d'un

instrument de style baroque allemand, doté de 29 jeux sur trois claviers et pédalier, à transmissions mécaniques. Le buffet a été dessiné par le facteur d'orgues Rémy Mahler. En 2017, l'instrument est relevé par la Maison Muhleisen.

**Sources** : site Inventaire National des Orgues (<https://inventaire-des-orgues.fr/detail/orgue-paris-eglise-lutherienne-des-billettes-fr-75056-paris-billet1-t/>) et Orgues de l'Île-de-France. Tome 4 - ARIAM Île-de-France

**Photo** : L'orgue de tribune / Le Paris des Orgues



## Éric Ampeau

Organiste titulaire

Né à Nice, Éric Ampeau débute le violon à l'âge de sept ans. Ce n'est qu'à l'âge de seize ans qu'il découvre son instrument et sa passion : l'orgue. Dès lors, ses études vont le mener dans la classe de René Saorgin au Conservatoire National de Région de Nice puis au CNR de Rueil-Malmaison, dans la classe de Susan Landale, où il obtient le Prix de virtuosité à l'unanimité avec les félicitations du jury.

En 1997, il est admis dans la classe d'orgue du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, où il travaille avec Michel Bouvard et Olivier Latty. Dans la classe de ce dernier, il obtient en juin 2000 le Premier Prix d'orgue interprétation.

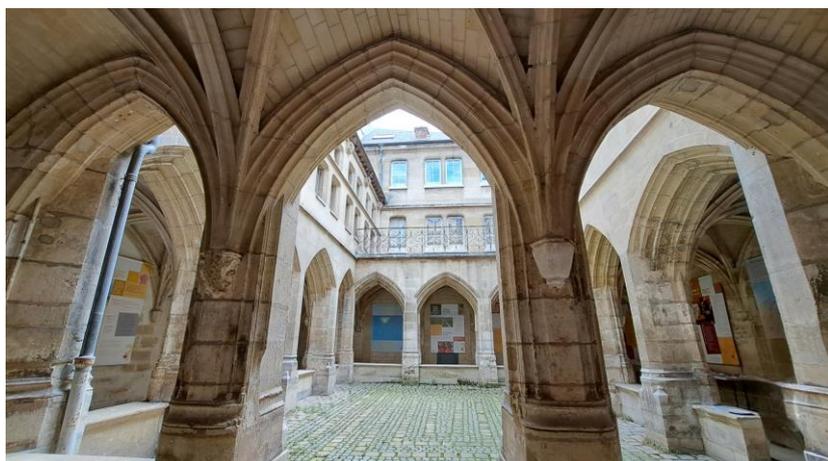
Désireux de découvrir d'autres univers musicaux et d'approfondir ses connaissances, il suit les cours de l'organiste milanais Lorenzo Ghielmi à la Civica Scuola di Musica di Milano et à la Musikhochschule de Lübeck.

Éric Ampeau est co-titulaire des grandes orgues de la cathédrale Saint-Louis des Invalides et de l'Église luthérienne des Billettes, à Paris. Il se produit régulièrement en soliste ou avec diverses formations instrumentales et vocales, en France et à l'étranger. Enfin, il est actuellement professeur au Conservatoire Gustave Charpentier (18<sup>e</sup> arrondissement) et à l'École Normale de Musique de Paris.

## Programme d'Éric Ampeau

- **Georg Böhm** (1661-1733) :
  - *Prélude et fugue en do majeur*
  - *Choral Vater unser im Himmelreich*
- **Johannes Brahms** (1833-1897) : *Choral Herzlich tut mich verlangen*
- **Jean-Sébastien Bach** (1685-1750) : *Prélude et fugue en la mineur (BWV 543)*

## L'église luthérienne des Billettes



Édifiée en 1294, l'église des Billettes était à l'origine une chapelle destinée à honorer un miracle qui suscitait une grande ferveur populaire. Une hostie aurait été profanée par le juif Jonathas, qui l'aurait entaillée au couteau. Elle aurait alors saigné. Jetée ensuite dans l'eau bouillante, elle se serait mise à voler. Jonathas fut condamné à mort et brûlé.

En 1299, les frères hospitaliers de la Charité Notre-Dame, surnommés « les Billettes », furent appelés par le roi

Philippe le Bel pour assurer les services religieux. L'église devint un lieu de pèlerinage si important que la communauté des Billettes reçut assez de dons pour faire reconstruire l'église en 1405 et y ajouter un cimetière et un cloître en 1427. Bien que plusieurs fois modifié et restauré, c'est le seul cloître du Moyen Âge qui subsiste à Paris. Les maisons au-dessus des galeries datent des XVII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.

L'ordre des Carmes-Billettes tint les lieux à son tour de 1633 à 1790. L'église actuelle a été construite à partir de 1755 sous la direction de Jacques Hardouin-Mansart de Sagonne (1711-1778), petit-fils de Jules Hardouin-Mansart. À la Révolution, tout est vendu. Le cloître devient un atelier de menuiserie, l'église un dépôt de sel.

En 1808, l'empereur Napoléon autorise la Ville de Paris à acquérir l'ensemble des bâtiments pour les affecter à l'église luthérienne de la capitale. Jusque-là, cette communauté se réunissait dans les chapelles des ambassades de Suède et du Danemark. Des aménagements intérieurs sont entrepris à cette époque puis sous Louis-Philippe, mais le style est très dépouillé car nous sommes dans un temple.

L'architecture intérieure de l'église est néoclassique avec les caractéristiques des églises jésuites. Le chœur circulaire est scandé de pilastres ioniques, tout comme la nef. Il est surmonté d'une voûte sphérique percée de lunettes accueillant des vitraux en verre blanc, qui se prolongent des deux côtés de la nef. À l'extérieur, la façade, également néoclassique, s'élève sur deux niveaux ornés de pilastres. Le tout est surmonté d'un fronton. L'église et le cloître ont été classés Monument historique en 1862 et 1990.

**Sources** : site Patrimoine-Histoire (<https://www.patrimoine-histoire.fr/Patrimoine/Paris/Paris-Eglise-lutherienne-des-Billettes.htm>) et site de l'église des Billettes (<https://eglise-billettes.epudf.org/lhistoire-des-billettes/>)

**Photo** : Le cloître médiéval et les maisons des XVII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles au-dessus des galeries / Le Paris des Orgues

# 16h30 Église Notre-Dame des Blancs-Manteaux

12, rue des Blancs-Manteaux (4<sup>e</sup>)

## L'orgue de tribune

Orgue Kern (1968), Kern (1973), Lalmand (1992)

43 jeux sur 4 claviers et pédalier. Traction mécanique des claviers et électrique des jeux



Avant la révolution, l'église possédait un grand orgue, mais aucun document ne subsiste sur les circonstances au cours desquelles elle en fut dépossédée.

Après le Concordat, un orgue d'accompagnement réalisé par le facteur Larroque est installé dans le chœur de l'église. À partir de 1831, Louis Callinet entreprend la construction d'un grand orgue. L'église n'ayant alors pas de réelle façade, l'instrument est posé au-dessus de la sacristie, derrière le sanctuaire. Il comporte une trentaine de jeux sur deux claviers et pédalier.

En 1863, avec la construction de la façade, une tribune est édifiée. Les colonnes cannelées à chapiteau ionique qui soutiennent la plateforme sur laquelle est posé l'instrument datent de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et proviennent de l'abbatiale Saint-Victor de Paris (démolie en 1811). Le grand buffet, qui repose sur des piliers carrés ornés de magnifiques panneaux du XVIII<sup>e</sup> siècle, a été dessiné en 1863 par l'architecte Marcellin Varcollier, élève de Victor Baltard.

En 1864, Joseph Merklin assure la restauration et le remontage de l'instrument dans la nouvelle tribune et le buffet neuf. Avec la disparition des jeux de mutation, l'orgue ne compte désormais plus que 25 jeux et a été remanié dans le style symphonique de l'époque.

Le buffet est classé Monument historique en 1905. En 1925, l'instrument est restauré et agrandi par Auguste Convers, successeur de la maison Mutin-Cavaillé-Coll, qui le porte à 32 jeux.

Le 26 août 1944, l'instrument est sérieusement endommagé par l'explosion de bombes allemandes à côté de l'église. L'édifice restera sans vitraux et avec des fermetures de fortune jusqu'à la fin de 1946, ce qui sera funeste pour l'instrument, livré à toutes les intempéries. Aucun travail sérieux de relevage ne sera entrepris faute de crédits. Au fil des ans, le grand orgue devient de moins en moins utilisable.

En 1962, la Commission des Beaux-Arts religieux de la Ville de Paris décide sa reconstruction et confie cette tâche au maître facteur strasbourgeois Alfred Kern, qui achève alors la restauration du grand orgue de Saint-Séverin à Paris. A la fin de l'année 1965, la quasi-totalité de l'instrument est transférée aux ateliers de Strasbourg. Entre-temps, la tribune est avancée de 2,50 m, ce qui permettra de placer l'instrument à un mètre environ du mur de façade et d'améliorer ainsi son acoustique. L'instrument est réinstallé entre octobre 1967 et février 1968. Alfred Kern assure lui-même l'harmonisation de l'ensemble.

Les 43 jeux de l'orgue sont répartis sur quatre claviers manuels et pédalier. Une grande partie de la tuyauterie Callinet est conservée, entre autres quelques jeux particulièrement beaux, tels le Bourdon 8' du positif, la Flûte à cheminée 8' du grand orgue, le Hautbois 8' du Solo. La console est disposée en fenêtre centrale et commande une mécanique suspendue d'une très grande précision. L'appel des jeux est électropneumatique, ce qui a permis l'installation de deux combinaisons libres, facilitant grandement la préparation de la palette sonore pour une pièce. Kern a réalisé un orgue d'esthétique de l'Allemagne du Nord, parfaite pour l'interprétation de Bach ou Buxtehude. Quelques jeux, cependant, se rattachent à la

facture française classique, si bien que les maîtres français du grand siècle n'y sont pas trahis. Le nouvel instrument a été inauguré par Xavier Darasse en juin 1968.

En 1991, le facteur Dominique Lalmand de Dole (Jura) a effectué un relevage de l'orgue et l'a réharmonisé au tempérament Kellner.

**Source** : site de la paroisse (<https://ndbm.fr/histoire-culture/visite-eglise/>)

**Photo** : L'orgue de tribune / Le Paris des Orgues

## Visite commentée de l'orgue de tribune par Matthieu Odinet

Le titulaire de l'orgue présentera l'instrument dans le cadre des Journées du Patrimoine.

### L'église Notre-Dame des Blancs-Manteaux



L'histoire de Notre-Dame des Blancs-Manteaux commence au XIII<sup>e</sup> siècle. Les Serfs de Marie, des moines qui suivent la Règle de saint Augustin, s'établissent à Marseille en 1223. Sur leur habit, ils portent un manteau blanc. Connaissant les libéralités du roi saint Louis pour les religieux, ils s'installent à Paris en 1258, après avoir obtenu des Chevaliers du Temple, par l'entremise du roi, un large terrain de l'autre côté du mur d'enceinte. Leur monastère va s'élever le long de la rue de la Petite-Parcheminerie, actuelle rue des Blancs-Manteaux. Son existence sera courte. En 1274, le II<sup>e</sup> Concile de Lyon dissout vingt-deux groupes religieux, dont les Serfs de Marie. En 1298, le monastère est donné aux Guillemites, ordre créé par Guillaume de Malval qui relève des Bénédictins. Ces moines portent un habit noir, mais le nom des « Blancs Manteaux » va rester.

Au début du XVII<sup>e</sup> siècle, il faut appliquer l'ordonnance du Concile de Trente : les ordres mineurs fusionnent avec l'Ordre dont ils suivent la Règle. Les Bénédictins du diocèse de Meaux arrivent donc à Paris et s'installent au monastère des Guillemites en 1618. Celui-ci devient le noviciat de la Congrégation de Saint-Maur, noviciat qui sera un important centre d'érudition.

L'ensemble du monastère, église et bâtiments, est peu après reconstruit sur les plans de l'architecte Charles Duval. Le chancelier Michel Le Tellier en pose la première pierre en 1685. L'église, de style classique, occupe le côté ouest. Les côtés nord et sud sont fermés par les bâtiments annexes.

À la Révolution, dès 1790, les ordres religieux sont supprimés, les moines des Blancs-Manteaux chassés, les bâtiments pillés et vendus (1796 et 1797). L'église sera rouverte au culte après le Concordat, signé en 1801.

En 1863, l'architecte Victor Baltard ajoute une huitième travée vers la rue des Blancs-Manteaux. En guise de façade, il réinstalle le portail de l'église des Barnabites, démolie par Haussmann lors du percement du boulevard du Palais sur l'Île de la Cité.

Au niveau artistique, l'église des Blancs-Manteaux abrite un nombre surprenant de tableaux religieux dans sa nef et sa chapelle Sainte-Geneviève. Elle possède aussi une magnifique chaire à prêcher baroque-rococo d'origine bavaroise, classée Monument historique. Acquisée en 1864 par l'abbé Charles-Félix Garenne, curé de l'église de 1831 jusqu'à sa mort en 1878 et à qui l'on doit la plus grande partie du mobilier actuel, elle provient d'une église de Belgique. Son abat-voix est surmonté d'une statue de saint Michel terrassant Lucifer. Sa cuve et son escalier sont ornés de panneaux de marqueterie de bois, étain et ivoire et d'incrustations de nacre. Les Blancs-Manteaux ne possèdent que peu de vitraux, tous datés de 1946. Les vitraux historiés au-dessus du bas-côté est sont de Raphaël Lardeur et représentent l'histoire du couvent et des deux églises successives.

**Source** : site Patrimoine-Histoire (<https://www.patrimoine-histoire.fr/Patrimoine/Paris/Paris-Notre-Dame-des-Blancs-Manteaux.htm>)

**Photo** : *L'Annonciation*, détail, par Pierre Le Dart, XVII<sup>e</sup> siècle (tableau classé Monument historique) / site Patrimoine-Histoire



[leparisdesorgues.fr](http://leparisdesorgues.fr)

**FICHE INDIVIDUELLE D'ADHÉSION 2025-2026**  
à l'association loi de 1901 dénommée  
***Le Paris des Orgues***

Nom :

Prénom :

Adresse (rue et numéro) :

Code postal :

Ville :

Téléphone :

Adresse électronique :

Je reconnais avoir pris connaissance des statuts de l'association (1)

Date :

Signature :

Cotisation annuelle :

30 €, couple 50 € ; moins de 25 ans : 10 €, couple de moins de 25 ans : 20 €

Je règle le montant de ma cotisation annuelle par :

chèque bancaire (a) à l'ordre de : Le Paris des Orgues

ou par

virement bancaire FR76 1010 7001 7400 2190 2813 173

La présente fiche, accompagnée du chèque d'adhésion si vous réglez par chèque, est à faire parvenir à la trésorière de l'association :

Geneviève ROCHELIMAGNE, 4, rue de la Plaine - bât. C, appt RC5 - 75020 PARIS

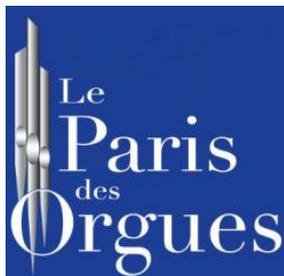
**Merci de joindre une enveloppe timbrée à votre adresse** pour l'envoi du reçu de versement de la cotisation

(a) : paiement possible également par virement bancaire sur le compte Le Paris des Orgues. IBAN : FR76 1010 7001 7400 2190 2813 173

Vos remarques et suggestions éventuelles sont à transmettre à [contact@leparisdesorgues.fr](mailto:contact@leparisdesorgues.fr)

(1) : statuts disponibles sur [www.leparisdesorgues.fr](http://www.leparisdesorgues.fr)

Siège : 4, rue de la Plaine - bât. C, appt RC5 - 75020 PARIS - Tél. : 06 75 79 54 58



leparisdesorgues.fr

## Itinéraires pédestres du Marathon du 20 septembre 2025

### **De l'église Saint-Germain l'Auxerrois à l'église des Billettes**

(24, rue des Archives)

En sortant de l'église Saint-Germain l'Auxerrois, prendre à droite la place du Louvre et rejoindre à 100 m la *rue de Rivoli*. Prendre celle-ci à droite jusqu'à l'Hôtel de Ville de Paris. Le magasin du BHV est sur la gauche. Au bout de celui-ci, prendre à gauche la *rue des Archives*. La remonter sur 200 m, l'église des Billettes est à droite au n° 24.

Total du trajet à pied : 1 km

### **De l'église des Billettes à l'église Notre-Dame des Blancs-Manteaux**

(12, rue des Blancs-Manteaux)

Prendre la *rue des Archives* à droite en sortant de l'église. La suivre sur 200 m environ jusqu'au croisement avec la *rue des Blancs-Manteaux*. Prendre celle-ci à droite jusqu'à l'église au n° 12.

Total du trajet à pied : 300 m